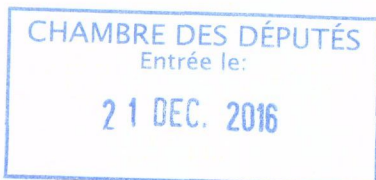




LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Agriculture,
de la Viticulture et de la
Protection des consommateurs

Dossier suivi par : M. André VANDENDRIES
Tél. : 247 82529



Réf.: 975/16

Monsieur Fernand ETGEN
Ministre aux Relations avec le
Parlement

Service Central de Législation

LUXEMBOURG

Luxembourg, le 21 DEC. 2016

Objet: Question parlementaire n° 2578 de Messieurs les Députés Henri Kox et Gérard Anzia.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir, en annexe, la réponse de Monsieur le Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et de la Protection des consommateurs à la question parlementaire citée sous rubrique.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments très distingués.

Le Ministre de l'Agriculture,
de la Viticulture et de la
Protection des consommateurs,

Fernand ETGEN



Réponse de Monsieur le Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et de la Protection des consommateurs à la question parlementaire n° 2578 de Messieurs les Députés Henri Kox et Gérard Anzia

- 1. Selon l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA), une étude menée au Luxembourg a montré que 10 à 15% des vaches abattues au Grand-Duché sont des vaches gestantes. Monsieur le Ministre peut-il me confirmer ce résultat? Existe-t-il des statistiques à ce sujet ?**

D'après les informations reçues des vétérinaires-inspecteurs responsables de l'inspection ante- et post mortem dans les abattoirs au Luxembourg, le pourcentage de vaches gestantes se trouve aux alentours de 2-3%. Les vétérinaires enregistrent les cas de gestation y compris le stade de gestation dans le cadre de leur inspection post-mortem.

- 2. Quelles sont les possibilités de tester les vaches en vue de détecter une éventuelle grossesse, avant qu'elles ne soient transportées à l'abattoir ?**

En vue de la détection d'une gestation éventuelle, les vétérinaires-praticiens peuvent effectuer soit un fouillet rectal (examen de l'état de la matrice par la voie rectale) soit une échographie qui fournit la possibilité de détecter une gestation à un stade plus précoce.

- 3. Ne serait-il pas opportun d'inclure l'interdiction de l'abattage des vaches gestantes dans le nouveau projet de loi ayant pour objet d'assurer la dignité, la protection de la vie, la sécurité et le bien-être des animaux ?**

En vue de l'introduction de l'interdiction de l'abattage des vaches gestantes dans le nouveau projet de loi il faut tout d'abord définir le terme « vache gestante » c. à d. fixer le stade de gestation à partir duquel cette interdiction est valable. Actuellement il existe dans la législation relative au bien-être animal lié au transport une interdiction de transporter des femelles gravides qui ont passé au moins 90% de la période de gestation c.-à-d. pour les bovins dont les femelles sont gestantes au 8e mois.

L'EFSA a reçu la demande de plusieurs Etat membres de fournir un avis scientifique sur les différents aspects de bien-être animal en relation avec l'abattage d'animaux gestantes. L'EFSA fournira son avis pour fin mai 2017 et il est proposé d'attendre cet avis avant d'agir au niveau législatif.